

AUVERGNE > ALLIER > MOULINS 18/10/14 - 06H00

La fédération des motards en colère de l'Allier dénonce les points noirs de l'agglomération



De part et d'autre d'un ralentisseur dangereux (car en plastique, donc glissant), le motard a peu de place pour rouler et doit opter, sur sa droite entre le danger de chuter sur un potelet ou sur sa gauche sur le trottoir. - photo françois-xavier gutton

pensées en les incluant. Las de le constater, une fédération des motards en colère s'est constituée dans l'Allier, au printemps dernier (FFMC 03).

« C'est avant tout un mouvement citoyen pour faire connaître notre point de vue. On pense à tort qu'une infrastructure qui convient à une voiture, convient à un deux-roues », soulignent Bernard Turcat et Philippe Besson, membres de la FFMC.

Depuis la création de l'antenne départementale, les motards rencontrent les décideurs pour évoquer le nombre dramatique d'accidents qui les touchent : « Sept motards sont morts sur les routes de l'Allier depuis le 21 juin dernier. C'est un chiffre qui ne doit pas se répéter l'an prochain et, si on agit sur les infrastructures inadaptées, ce sera le cas ».

Une dizaine de motards de la FFMC 03 seront présents cet après-midi place d'Allier pour faire quelques tests auprès du public automobiliste (celui de la tache de Mariotte démontre les faiblesses de la vision périphérique). Mais, surtout, ils ont invité élus et fonctionnaires à monter derrière eux en moto pour « sentir les différences » comme les ralentisseurs trop hauts qui font mal au dos, ou plats et glissants.

« Ils sont non-conformes (*). Il y en a un quai d'Allier qui fait 22 centimètres de haut, doit deux fois la hauteur préconisée », s'insurgent les deux quinquagénaires qui pensent à leurs vertèbres... Et c'est bien normal !

« Le pire, c'est les coussins berlinois qui sont en plastique (photo). Au-delà de six mois, ils sont

La fédération des motards en colère est présente place d'Allier cet après-midi pour dénoncer « les points noirs » de l'agglomération, ces infrastructures qui sont un danger pour eux.

Les deux-roues ne cherchent pas le danger, ils le subissent le plus souvent ! Les infrastructures sont rarement

lisses, on se fait peur parfois, surtout quand on n'a pas la place de les éviter ! »

La glissade, c'est la hantise du motard. « En ville, elle peut être anodine (même si on raye la moto !) Avec l'équipement, on est protégé... Mais pas si on rencontre un obstacle comme les potelets ! Ça peut être redoutable or, il y en a de plus en plus ! C'est bien de protéger les piétons mais ça ne doit pas être à notre détriment. Il existe des alternatives, comme les poteaux fusibles ».

Parmi les dangers à éviter, les trous. Les trous des nids de poule, ceux des bouches d'égouts, et ceux aux croisements... « Tous les raccordements au contournement laissent apparaître un espace entre les deux enrobages, jusqu'à deux centimètres ! Quand on sait qu'un motard lutte constamment pour son équilibre, ce n'est pas anodin. Ces trous, il y en a également aux Chartreux qui font toute la longueur de la chaussée ».

Parmi les rues les plus désagréables et dangereuses à conduire en deux-roues : celles du général-Hoche ou du Pont de bois. « On ne fait pas des zigzags pour le plaisir mais pour éviter les rapiècements ».

Stéphanie Ména
stephanie.mena@centrefrance